

Contribution à l'étude des Microhyménoptères du Congo belge

XII. — Un Proctotrupien phorétique nouveau (Hym. Scelionidae)

par J. GHESQUIÈRE

En 1921, au Jardin botanique d'Eala, j'ai eu l'occasion d'étudier le comportement d'un Proctotrupoïde présentant un de ces cas singuliers de phorésie où les adultes ♂ et ♀ se font transporter sur la tête de leur hôte, en l'occurrence un gros Hémiptère Coréide, *Anoplocnemis curvipes* F., entre les antennes duquel le parasite s'accrochait au moyen de ses ongles puissants (fig. 1). Se fixant indifféremment au ♂ ou à la ♀, il passait sur la tête de celle-ci au moment de l'accouplement et en guettait la ponte afin d'y opérer la sienne.

Dans deux notes préliminaires, j'ai résumé ces faits jugés suffisamment intéressants par le savant entomologiste américain HOWARD pour qu'il les signala à diverses reprises, se contentant toutefois de classer, sans plus, dans la sous-famille des Télénomines les spécimens que je lui avais envoyés. Depuis, j'ai retrouvé cet Hyménoptère dans d'autres localités du Congo belge, il y paraît largement dispersé. Mon collègue RISBEC, chef du Service entomologique en Afrique occidentale française, m'a également soumis pour détermination, des exemplaires récoltés au Sénégal dans les mêmes conditions qu'au Congo belge. L'étude de tout ce matériel — de nombreuses ♀♀ et quatre ♂♂ — m'oblige de créer un nouveau genre pour recevoir cette espèce. J'en donnerai ci-dessous les diagnoses générique et spécifique.

Abstraction faite des cas de transport de parasites accrochés à l'abdomen, aux pattes ou aux ailes de leurs hôtes, le type de phorésie mentionné plus haut est relativement rare. La première citation que je

connaisse traitant de phénomènes à peu près semblables, émane de ROEPKE, en 1919, au sujet de deux ♀♀ de Chalcidiens Encyrtides, *Taftia prodeniae* ASHM. (1), capturées par VAN DER GOOT à Java, alors qu'elles se tenaient fortement agrippées à la base des antennes de la Fourmi noire commune, *Dolichoderus bituberculatus* MAYR. La note que je publiai en 1921 fut suivie par celle de J. BEQUAERT (in WHEELER 1922) relatant la capture à Lesse (Congo belge) du singulier Phoride *Plasto-*



Fig. 1. — *Epinomus anoplocnemidis* GUESO, posé sur la tête de son hôte.

morpha aculeipes (COLLIN) transporté sur la tête d'un soldat de la Fourmi *Pheidole megucephala ilgi* FOR. Enfin, plus récemment, SCHNEIDER (1940) a signalé de Suisse le *Microphanurus sulmo* NIX. qui se tenait également sur la tête de son hôte, le Pentatomide *Canthaconidea gangleri* SCHN.

Epinomus nov.

♂ et ♀. Aff. du gn. *Protelenomus* KIEFFER (*Bull. Soc. Metz.* 25, p. 6, 1908 et *Das Tierreich*, 48, *Hym. Scelionidae*, p. 22, 1926), mais en diffère par le scutellum plus large que long, arrondi postérieurement; le

(1) Il doit plutôt s'agir de *Taftia saissetiae* GAH., lequel a été décrit un an après les observations de VAN DER GOOT. On peut supposer que les Chalcidiens se font véhiculer par les Fourmis visiteuses des Coccides dont ils sont parasites.

A Ceylan, FERRIERE (1920) a été le témoin d'un autre cas curieux de phorésie chez les Fourmis *Pheidologeton diversus* : les soldats, de forte taille, transportaient sur leur dos les ouvrières jusqu'aux lieux de leurs razzias.

mésosternum très développé, surélevé, rectangulaire deux fois plus large que long, creusé d'un large sillon longitudinal; les coxae I et II fortement écartés, insérés respectivement à la base des faces antérieure et postérieure du mésosternum dont les bords antérieur creusé d'un fin sillon et postérieur aigu dépassent en hauteur celle des coxae. Dans la diagnose de son genre, KIEFFER ne parle pas des sillons parapsidaux, mais les signale dans sa description spécifique; ceux-ci sont incomplets et s'insèrent à la base du pronotum comme chez *Protelenomus* KIEFF. Les ongles des tarsi sont inermes à la base et pourvus d'un empodium. Antennes ♂ filiformes, de 12 articles, à scape subcylindrique, flagellum à pédicelle et 1 turbiniforme, subégaux entre eux, plus longs que les suivants qui sont plus ou moins cylindriques, un peu plus longs que larges et subégaux entre eux. Antennes ♀ de 11 articles, à scape subcylindrique, pédicelle et 1 comme chez le ♂, flagellum fusiforme dans son ensemble, à articles acétabuliformes, n'offrant pas de massue définie, le dernier article comme chez le ♂. Aile antérieure allongée, courtement ciliée dans sa portion distale, subcostalis écartée du bord antérieur, marginalis très courte ponctiforme, stigmalis longue, beaucoup plus courte que la postmarginalis. Propodeum porteur d'une nuca. Pattes robustes. Abdomen obovale, foveolé.

Genotypus : *Ep. anoplocnemidis* sp. n.

Dans la clé des Téliénomines d'Afrique de NIXON, le genre *Epinomus* GHSQ. se place près de *Microphanurus* KIEFF., mais celui-ci possède des yeux pubescents, un mésosternum très étroit qui rapproche fortement les coxae I et II, des tarsi plus longs que les tibiai.

***Epinomus anoplocnemidis* sp. n.**

♀. Long. 1,8 mm. corps noir brillant, antennes jaune testacé plus sombre supérieurement, coxae I et II jaune testacé, coxae III brun foncé, pattes jaune testacé, ongles des tarsi et mandibules brun rougeâtre. Tête et notum éparsément couverts d'une courte pubescence blanche dirigée vers l'arrière.

Tête transversale, plus large que le thorax, 2 fois plus large que longue, très finement réticulée; mandibules unidentées; front faiblement

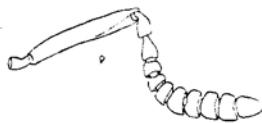


Fig. 2. — *Epinomus anoplocnemidis* GHSQ., antenne ♀.

bombé; yeux glabres, ovales, un peu éloignés du bord latéral postérieur qui est aigu; joues coupées d'un profond sillon joignant la base de l'œil à la bouche; ocelles grands, en triangle obtus, les postérieurs touchant presque le bord de l'œil; occiput sans arête, arrondi; scape subcylindrique, ne dépassant pas la partie supérieure du vertex, aussi long que les sept premiers articles réunis; pédicelle et I du flagellum turbiniformes, subégaux entre eux, le second à peine plus large que le premier et un peu moins large que le II, les autres articles acétabuliformes, s'élargissant progressivement, le dernier conique, un peu plus étroit mais deux fois plus long que le pénultième. Pronotum non visible du dessus. Mésonotum à peine plus large que long, légèrement bombé antérieurement et surplombant le pronotum, très finement réticulé dans sa portion antérieure, portion postérieure ainsi que le scutellum finement chagrinés. Propodeum grossièrement sculpté. Ailes antérieures 3 fois plus longues que larges, cils marginaux courts, nervures jaune clair, translucides, peu visibles: subcostalis 3 fois plus longue que la stigmatis; marginalis très courte, ponctiforme, subqua-



Fig. 3. — *Epinomus anoplacnemidis* GUESQ., extrémité du tarse antérieur.

dratique à fort grossissement: postmarginalis peu visible, plus de 2 fois plus longue que la stigmatis, un sensilla au centre de la base et 3 sensillae en triangle excentrique dans le nœud apical qui est subarrondi. Pattes: coxa conique, III 2 fois plus volumineux que I ou II subégaux; trochanter biarticulé, I étroit, subcylindrique presque 4 fois plus long que large, II courtement conique; fémur et tibia antérieurs robustes, épais, fusiformes, tibia portant un éperon allongé bifide à la face interne de sa partie distale; fémurs et tibias médians et postérieurs moins renflés que les antérieurs et presque cylindriques; tarse et ongle réunis aussi longs que le tibia ou le fémur, I du tarse subcylindrique, s'amincissant de la base au sommet qui est un peu plus large cependant que les articles suivants, 2 fois plus long que les 4 suivants réunis, II-III-IV acétabuliformes, de même largeur mais II 1 1/2 fois aussi épais que III et IV réunis, III subégal à IV, V bombé, aussi large que les précédents et aussi longs que les 3 précédents réunis, la face inférieure en biseau porte l'ongle et 6 à 8 fortes épines dirigées vers l'avant; ongle bifide, robuste, fortement courbé en crochet, aussi long que V, porteur d'un empodium cylindrique très développé, disposé perpendiculairement à l'axe et dépassant la courbure externe (fig. 3).

Abdomen obovale, I transverse, court, plus étroit que II, fortement incurvé à sa base bordée d'une ligne de stries profondes s'amincissant distalement; II trapézoïdal, plus long que large, plus large dans sa partie distale, bord proximal aigu suivi d'une ligne transversale de fovéoles, striolé jusqu'au delà du quart distal; III à VI lisses, offrant quelques petits points et poils blancs épars.

♂, Long. 1,7 mm., semblable à la ♀. Pubescence identique à celle de la ♀ mais plus dense. Antennes filiformes, de 12 articles; scape subcylindrique, aussi long que les articles suivants réunis; flagellum à pédicelle turbiniforme, aussi large mais un peu plus long que celui de la ♀, 1/4 plus petit que I qui est turbiniforme également, 2 fois plus long que large et un peu plus large que le II; les articles suivants subcylindriques, un peu plus longs que larges, subégaux entre eux, le IV étant le plus long, le dernier conique, pointu, 2 fois plus long que le pénultième (fig. 4).



Fig. 4. — *Epinomus anoplocnemidis* Ghesq., antenne ♂.

CONGO BELGE : Eala, V.1921, 23 syntypes, 21 paratypes ♀♀, 1 allotype ♂; Yangambi, XII.1925, 1 ♀; Ht-Lopori, V.1927, 1 ♀ et 1 ♂, réc. J. GHESQUIÈRE : endoparasite des œufs du Coréide *Anoplocnemis curvipes* F., nuisible aux Agrumes et aux Légumineuses cultivées et sauvages du massif forestier central.

SÉNÉGAL : M'Bambey, IV.1932, 17 ♀♀ et 1 ♂, réc. J. RISBEC : parasite des œufs de l'*Anoplocnemis curvipes* F.

Types déposés au Musée du Congo, Tervuren.

ROEPKE, 1919, Treubia, I, p. 66.

GHESQUIÈRE, 1921, Bull. Agr. Congo belge, 12, p. 719, 1 fig. — 1934, Ann. Gembloux, p. 13, pl. VIII, fig. V.

BEQUAERT, in WHEELER, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., 45, p. 250.

HOWARD, 1923, Entom. News, p. 90. — 1934, La menace des Insectes, p. 40. Paris.

FERRIÈRE, 1926, Mitt. Schweiz. Ent. Ges., 13, p. 489.

NIXON, 1935, Trans. R. ent. Soc. Lond., 83, p. 74.

SCHNEIDER, 1940, Mitt. Schweiz. Ent. Ges., 18, p. 169.